L’histoire de notre école est liée à celle des sœurs de Saint Paul. En effet, l’établissement de Châteauneuf est la première fondation connue après celle de Levesville-la-Chenard.

Il existait une maladrerie, appelée maladrerie Saint Sauveur, située entre Thimert et Châteauneuf qui en 1704 est devenue un hospice pour les malades.

En 1707, deux sœurs furent appelées à Châteauneuf, l’une pour le soin des malades, l’autre pour l’éducation. En 1768, l’hospice aurait été transféré dans un autre local. Comme beaucoup de maisons de charité de cette époque, les classes étaient situées dans l’enceinte de l’hospice.

Il ne semble pas que cet établissement ait été fermé lors de la Révolution.

Au milieu du 19ème siècle, par mesure d’hygiène, beaucoup d’hospices établirent leurs classes dans des locaux séparés de ceux des malades.

C’est le 1er janvier 1854 que les classes de Châteauneuf formèrent un établissement distinct de l’hospice, dans une maison située au 42 et 44 de l’actuelle rue Jean Moulin. La première supérieure fut Sœur Abel Montreuil qui y resta jusqu’à sa mort en 1865. La commune versait alors aux sœurs une indemnité de logement de 200 F car l’école était considérée comme communale. Elle donnait également une subvention de 500 F pour les enfants admis gratuitement.

En 1883, la commune ouvrit une école communale laïque, les sœurs continuèrent d’enseigner dans leur école libre avec un pensionnat qui pouvait recevoir de vingt à vingt-cinq élèves.

En septembre 1903, en application des lois de sécularisation, toutes les sœurs avaient quitté l’école sauf deux qui restèrent pour la tenue de l’église et, sans doute aussi, pour donner des leçons.

Que s’est-il passé jusqu’en 1940, aucun document ne nous le dit. Il n’existe pas non plus de document pour expliquer le retour de deux sœurs à l’école en 1940, puis de deux autres en 1941. L’école reprit vie ainsi que le pensionnat. Certaines familles aisées de Paris y envoyaient leurs filles afin qu’elles profitent d’une certaine éducation et de l’air pur de la forêt.

Cependant, en juillet 1957, les sœurs quittèrent définitivement cette école mais la congrégation laissait les locaux à la disposition de l’Enseignement libre et la tâche éducative se poursuit toujours avec succès.